

## L'étrange ballet en transe de Delphine Doukhan

Pour cette réalisation photo et vidéo, Delphine Doukhan est partie d'une performance orchestrée, il y a un an à Onyx. « J'ai travaillé sur l'idée du rituel de transe. »

Pour organiser sa chorégraphie, l'artiste a rassemblé un groupe hétérogène de 20 personnes. Et elle a structuré l'événement en trois parties. Les participants ont d'abord été conviés à un repas.

Dans un deuxième temps, ils ont été invités à la danse. Puis la troisième étape a vu l'entrée en transe.

« Chacun avait sa partition à suivre, mais avec une marge d'improvisation. » Pendant le déroulé, Delphine Doukhan a tissé sa trame. Car en fixant son appareil, elle a démultiplié un nombre phénoménal de photos. Puis elle a réalisé un montage et produit un film de 20 minutes. Le résultat est étonnant. Car la succession des clichés assemblés, 4 000 en



tout, donne cet effet saccadé du film muet. Cependant les personnages, tel un théâtre baroque, sont habillés de vêtements peints. Aussi, on assiste à un jeu mouvant de taches de couleurs vives, comme portées par des mannequins.

Lesquels enchaînent à grande vitesse une multitude de postures, sur

un fond musical de Bach truffé de voix et de bruits de fourchette. Transports collectifs peut se voir comme une métaphore de l'accélération de la vie moderne. En tout cas, son effet esthétique est puissant.

**Jusqu'au 7 avril**, galerie RDV, du mercredi au samedi de 14 h à 19 h.